

31 octobre 2006

Les récipients Pierre, céramique, faïence, verre, cuivre, argent, or

Maryvonne Chartier-Raymond

Les récipients sont essentiels à toute civilisation pour la conservation de produits liquides ou en masse informes, qu'ils soient précieux ou non.

Les archéologues n'ont commencé à étudier les récipients modestes en céramique commune que depuis le début du XX^{ème} siècle grâce à Flinders Petrie. Auparavant n'était conservé que ce qui était fait en matériau précieux, ou si la céramique était remarquable par son matériau ou son exécution. Depuis l'étude de la céramique permet même de dater des sites sans écrits.

I - La céramique commune.

Le matériau et la fabrication.

Le limon du Nil, dégraissé avec des matériaux de proximité permet à chacun d'obtenir des récipients bon marché, et faciles à remplacer. La pâte est rouge à tranche noire parfois noire et rouge.

La fabrication au tour à main apparaît dès la fin de l'Ancien Empire. Le tour à pied date du milieu du premier millénaire avant J.-C.

L'utilisation.

L'alimentation est la principale consommatrice. La céramique est utile pour la préparation de la nourriture, cuisson, stockage et conservation ainsi que le transport.

Le rangement, bibliothèques, conservation des papyrus.

Les fêtes (Nouvel An)

II - Les récipients précieux.

Le choix d'un matériau plus ou moins précieux, dépend de l'usage ou de l'importance de l'utilisateur ou du destinataire, lié au monde royal, divin ou funéraire.

Les différentes catégories :

La céramique fine.

La céramique prédynastique en limon du Nil.

Qena, (Moyenne Egypte), argile calcaire, la pâte est blanchâtre, fine et résistante.

Importation, Moyen-Orient, monde grec.

Les récipients en faïence.

Tjehenet, la brillante, l'éblouissante.

Faits comme la céramique ou dans des moules.

Elle est à la fois modeste et précieuse.

Les récipients en métal.

Nécessaires de toilette.

Situles.

Aiguières, coupes.

Encensoirs. Braseros.

Objets uniques, petits chefs d'œuvre.

Le domaine d'utilisation.

Les palais.

Les temples. Objets de culte et oblations.

Les tombes. Vases canopes et offrandes.

III - Les récipients exceptionnels.

Les sarcophages.

Les récipients sont trop souvent ignorés ou méprisés. Ils sont cependant une source exceptionnelle d'informations.

Bibliographie :

Cyril Aldred, *Egyptian Art*, Thames and Hudson, 1980.

Colin Hope, *Egyptian Pottery*, Shire Egyptology, Bucks, 1987.

Barry J. Kemp, *Ancient Egypt : Anatomy of a Civilization*, London, New-York, 2001.

Kazimierz Michalowski, Jean-Pierre Corteggiani, Alessandro Roccati, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Gay Robins, *Egyptian Painting and Relief*, Shire Egyptology, Bucks, 1986.

Gay Robins, *The Art of Ancient Egypt*, London, British Museum Press, 2000.

Edna Russman, dir., *Eternal Egypt*, London, British Museum Press, 2001.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

W. Stevenson Smith, *The Art and Architecture of Ancient Egypt*, Hammondswoth, 1981.

Dietrich Wildung, *Ägyptisches Museum Berlin*, Berlin, 1989.